



Les soignants souhaitent remercier ceux qui ont envoyé de quoi égayer les journées des résidents. -DR

EMS submergé de messages et de dessins

LAUSANNE «Émus», «touchés», «honorés»: les pensionnaires de la Fondation Clémence ont reçu en plein cœur la centaine de dessins, bricolages et mots de soutien envoyés par des gens de toute la Suisse dans cet EMS. Cette avalanche

a été déclenchée par l'appel d'une des membres du personnel, pour remonter le moral des aînés confinés et privés des visites de leurs familles. Dans cette vague de témoignages de solidarité, les soignants n'ont pas non plus été oubliés.

Ces messages colorés sont à voir sur l'app.

Hôpitaux obligés de lutter contre les vols de matériel

SUISSE ROMANDE Des mesures ont été prises pour préserver les stocks de masques, produit qui tend à se faire rare.

Avant l'arrivée du coronavirus en Suisse, les masques de protection étaient, la plupart du temps, laissés en libre-service dans les hôpitaux, pour le personnel soignant ou les patients. Mais, dès les premiers signes de pandémie et la crainte d'une pénurie, ce matériel a commencé à disparaître en grandes quantités dans les établissements romands. Outre

un usage plus intensif, ou le déplacement des stocks à des endroits inhabituels, les hôpitaux reconnaissent qu'ils ont sans doute été victimes de vols, commis soit par le personnel, soit par les visiteurs. «C'est finalement assez humain, estime Jeannette Portmann, porte-parole de l'Hôpital fribourgeois. Les soignants, plus encore que les autres, feraient tout pour protéger leurs proches.» Ainsi, certains ont donné des masques à leurs parents âgés ou en portaient chez eux après leur travail.

Des mesures parfois drastiques ont dès lors été prises:

réduction du nombre de personnes habilitées à commander des masques, rappel des bonnes pratiques, mises sous clé des stocks, voire carrément des fouilles... «Un agent de sécurité contrôle à présent les sacs du personnel à la sortie et nous constatons que les disparitions de matériel ont stoppé», note Sandra Blank, de l'Hôpital Riviera-Chablais.

Mais, malgré tout, la crainte d'une rupture de stock de masques plane. «Nous invitons notre personnel à en faire une utilisation parcimonieuse», résume Joakim Faiss, de l'Hôpital du Valais. -XAVIER FERNANDEZ



La PC en ordre de bataille

BERNE «La Protection civile est prête pour le marathon», a résumé jeudi le vice-directeur de l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP), Christoph Flury. Quelque 5500 personnes effectuent leur service,

La Protection civile assure le triage dans les hôpitaux. -KEystone

surtout en Suisse romande et au Tessin, et le nombre devrait augmenter. Leur mission: appuyer le système de santé au sens large, des soins simples au contrôle des entrées dans les hôpitaux. Dans les Grisons, la PC a vu affluer de nombreux volontaires issus du tourisme, s'est réjoui l'OFPP.

Bernexpo au lieu du Palais fédéral

Le Parlement tiendra une session extraordinaire consacrée exclusivement au coronavirus du 4 au 8 mai dans une halle de Bernexpo, ont décidé jeudi les deux Chambres. La pan-

démie ne leur permet plus de siéger entre les murs exigus du Palais fédéral tout en respectant les règles de distanciation. Il s'agira d'avaliser les crédits prévus pour parer à la crise.

Masques trop chers: un député dénonce

GENÈVE «Corona masque - 1x - 50 fr.» Ce ticket de caisse d'une pharmacie du bout du lac a fait le tour du web, suscitant des réactions outrées. Il est le fruit du travail du député écologiste Boris Calame. L'élu a visité une trentaine d'officines afin de vérifier les rumeurs d'arnaque. «La grande majorité joue le jeu, mais deux pharmacies abusent clairement», dénonce-t-il. Cho-

qué, il a alerté le conseiller d'État Mauro Poggia. Hier après-midi, le directeur général de la Santé, Adrien Bron, précisait que ses services étaient intervenus directement. L'opportunité de plaintes pénales pour escroquerie ou usure était en cours d'analyse. Quant aux pharmaciens, l'un d'entre eux s'est justifié en expliquant ne vendre plus que cela. -MPO

L'opportunité

21 kilos

C'est la quantité de cocaïne que trois personnes ont tenté de faire rentrer en Suisse lors d'un vol de rapatriement venant du Costa Rica. Un couple transportait 13 kg de cette poudre et une femme 8 kg. Ils ont été surpris avant d'embarquer et ont été placés en détention préventive.



Les masques de protection sont convoités de toutes parts. -KEY

Cartographe la contagion

ZURICH Tenir une carte des foyers potentiels de Covid-19: tel est le projet de jeunes chercheurs soutenus par l'EPFZ et le Canton de Berne. Ils mettent en place une plateforme qui recueille des informations directement auprès de la population. Les participants entrent leur code postal et une auto-évaluation de leur état de santé. Les données, traitées de manière anonyme, permettent de détecter les régions où vivent de nombreux malades. Plus les gens s'y inscrivent, plus les renseignements seront précis. → covidtracker.ch

Célibataires désarmés face au confinement forcé

AMOUR Les célibataires en quête de rencontres vivent très mal la solitude du confinement. Surtout en ce début de printemps.

Alors que la Suisse vit la fin de sa deuxième semaine de confinement forcé, les citoyens apprennent gentiment à vivre en faisant une croix sur leur vie sociale. Si la quarantaine est plus ou moins bien accueillie chez certains, il s'agit d'un cauchemar pour ceux qui désirent en finir avec le célibat. «Pour eux, cette situation est perçue comme une catastrophe», explique Laurence Dispaux, psychothérapeute à Morges (VD). C'est le cas d'Elsa*. À 31 ans, cette Genevoise se disait enfin



Il faudra patienter avant de rencontrer l'élu de son cœur. -iStock

prête à s'ouvrir aux autres avant que le virus ne vienne chambouler tous ses plans: «Je me suis séparée à la fin de l'été dernier. Je me réjouissais du retour des beaux jours pour

rencontrer quelqu'un. Là, on ne sait pas quand on pourra ressortir. Socialement, c'est atroce.»

Inscrite sur Tinder en attendant, la jeune cadre ne croit

pas que cela suffira à lui rendre le sourire: «Sur ces applis, la plupart des gens veulent juste passer le temps et ne favorisent pas les dialogues profonds.» Un état de fait que tempère la psychothérapeute: «Bien qu'elle soit compliquée, cette situation inédite nous force à apprendre de nouveaux codes. C'est normal que l'on prenne du temps à s'y habituer.»

En rappelant que les personnes en détresse ne doivent pas hésiter à prendre contact avec des thérapeutes en ligne, elle insiste: «Si possible, il faut le voir comme un défi. L'attente ne fera que contribuer au fait que les rencontres seront plus délicieuses.» -SOPHIE ZUBER

*Prénom d'emprunt

20 secondes

Plus de 10 000 cas

BERNE Un millier de cas supplémentaires de personnes infectées par le coronavirus ont été annoncés jeudi par l'Office fédéral de la santé publique, portant le total suisse à 10 714. Le bilan officiel des décès était de 161 victimes.

Poste: horaires réduits

SUISSE Le géant jaune va adapter les horaires de 90 filiales, en raison de la pandémie et de l'arrêt maladie de collaborateurs. Ces dernières semaines, la fréquentation a enregistré une baisse allant jusqu'à 40%, indique La Poste.

Sanitaires en renfort

COVID-19 Face aux demandes d'aide des Cantons, l'armée va mobiliser quatre nouvelles compagnies sanitaires d'ici à samedi. Elle fera aussi appel aux personnes convoquées jusqu'en 2016 et ayant décidé d'accomplir leur service militaire d'un bloc.

Offre ferroviaire réduite et TGV pour Paris supprimés

Les entreprises de transports publics ont encore diminué leur offre jeudi. Il s'agit de la 3e étape du plan qui avait été annoncé. S'il y a moins de trains en service, ceux-ci roulent en composition maximale lorsque c'est possible, pour garantir la distance physique

entre les passagers. Par ailleurs, dès samedi, les TGV Lyria ne circuleront plus entre la Suisse et Paris en raison des dernières mesures prises par le gouvernement français.

Privés de glace, ils s'entraînent dans leur salon

HOCKEY La saison s'est finie en queue de poisson, à cause de la pandémie, et les patinoires sont vides. Mais cela n'empêche pas les entraîneurs de continuer à dispenser leur savoir. Le «skill coach» Doug

Boulinger (de face) donne ici un cours à de jeunes hockeyeurs par écrans interposés, depuis Bettens (VD), sous les yeux du joueur vaudois de Genève-Servette Simon Le Coultre (à g.). -PHOTO KEYSTONE



Surfeurs venus de loin: plage interdite

VAUD «Dimanche 22 mars, on vient de Zurich, Soleure, Berne, Schwytz, Argovie et Bâle-Ville pour profiter de la belle journée



sur la plage d'Yvonand (VD)», a écrit une Vaudoise, trouvant le comportement de ces adeptes de kitesurf peu solidaire avec ceux qui restent chez eux. La police cantonale a indiqué être intervenue. «On nous avait signalé une cinquantaine de surfeurs. Après vérifications, les gendarmes n'ont pas sanctionné car toutes ces personnes faisaient du sport de manière individuelle, explique une porte-parole. Mais la situation a été signalée à la Municipalité d'Yvonand et celle-ci a pris la décision de fermer toutes ses plages.» La commune a communiqué cette information lundi sur sa page Facebook. -FNT

La plage d'Yvonand est désormais fermée aux plaisanciers. -FNT

Suisses à rapatrier par milliers

ZURICH Un avion a ramené jeudi 288 voyageurs bloqués au Pérou. C'était le quatrième avion affrété par Berne. Un cinquième vol était attendu le soir même. La plus grande opération de rapatriement jamais organisée par la Confédération

a déjà permis à 1400 Suisses ou résidents de rentrer chez eux. Elle se poursuit. D'ici au 4 avril, 3500 personnes devraient être rapatriées de «points chauds», comme Bangkok. Quelque 17 000 personnes se sont enregistrées sur l'app Travel Admin.